

8 juin 71

Eloge de
M. Prosper RAYBAUD
Membre Fondateur de
l'ACADEMIE du VIN de FRANCE

par M. Vincent Bourrel

Mes Chers *Compagnons*,
Collegues,

J'ai le douloureux devoir de prononcer devant vous l'éloge de l'un des nôtres, qui fut notre doyen, Prosper RAYBAUD, décédé en Juin 1970 à NICE où il s'était retiré pour jouir d'une retraite bien gagnée après une carrière admirablement remplie de cheminot.

La Côte d'Azur l'avait vu naître il y a presque un siècle. Après de brillantes études couronnées par le diplôme d'Ingénieur Agronome, Prosper RAYBAUD fut recruté par la Compagnie des Chemins de Fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée, soucieuse à juste titre de l'expansion économique des régions desservies par ses lignes.

Attaché à la direction générale, il reçut la mission d'étudier la possibilité de développement dans nos régions du Sud-Ouest et, plus particulièrement, de la vallée du Rhône, des cultures fruitières et vivrières, le soleil et l'eau judicieusement associés, *un traité de hommes* devant permettre d'abondantes récoltes variées de primeurs. Conquis par l'originalité d'une telle mission, il s'y consacra entièrement et les résultats obtenus dans l'application des conclusions de son étude, application qu'il suivit avec la foi de l'apôtre et l'enthousiasme du créateur, eurent l'effet recherché : la Compagnie P.L.M. s'assura une importante augmentation du trafic de marchandises de qualité.

Prosper RAYBAUD ne pouvait manquer de s'intéresser parallèlement, et dirons-nous complémentairement, à la succession des vignobles, tous réputés, situés dans les régions qui, nonchalemment, s'étalent de la Bourgogne au Comté de Nice le long de la voie ferrée,

orgueil de la Compagnie. C'est ainsi qu'il fut associé par notre regretté Raymond BAUDOIN à la création, en 1933, de l'Académie du Vin de France.

Amoureux des produits alimentaires de haute valeur gustative, appréciateur des vins de qualité, qu'ils soient de grands ou de petits crus, Prosper RAYBAUD était un homme de goût et, en tant que tel, un gastronome des plus avertis. Il a toujours pratiqué l'art de se bien nourrir : n'est-ce pas là le secret de sa longévité ? Il mettait un soin jaloux à composer un menu et le plaisir de la table commençait pour lui, en vrai gourmet, par la discussion avec le chef quant à cette composition. Notre ami Gaston PAGET, le prestigieux restaurateur du "Petit Brouant" à NICE, a eu souvent l'occasion de se rendre compte de la compétence de Prosper RAYBAUD. C'était également un excellent critique, sachant aisément traduire, en termes choisis, les qualités des

mets et des vins dégustés, ~~de~~ même ~~temps~~ que les mérites du chef.

Jusqu'en 1960, il a très régulièrement suivi nos réunions où il apportait une compétence éclairée du plus pur bon sens et une extrême urbanité.

Nous avons eu la joie de le retrouver dans son fief, lors du voyage inoubliable que nous fîmes en 1963 sur la Côte d'Azur, sous l'égide de nos confrères Philippe TIRANTY et Jean BAGNIS. Nous n'avons pas oublié l'excellent repas préparé par M. Gaston PUGET, non plus que l'accueil de Mme PUGET dans leur restaurant justement réputé de la Rue Gustave-Deloye. Et notre mémoire garde fidèlement le souvenir de la chaleureuse et succulente réception au château Crémat, où Mme Jean BAGNIS se montra, en maîtresse de maison accomplie, un cordon bleu de grande classe. Malgré son grand âge, notre confrère avait tenu à être présent partout et nous avons pu constater

qu'il n'avait rien perdu de sa vitalité et de sa vivacité d'esprit. Jusqu'à son dernier jour, il a conservé cette jeunesse de coeur qui nous enchante chez nos aînés, sans doute parce que pleine d'espérance pour nous !

Notre Compagnie, qui était représentée à ses obsèques par nos collègues niçois, renouvelle aux siens et, en particulier à son neveu M. le Sénateur Joseph RAYBAUD, de sincères condoléances. Elle les assure que l'action efficace en faveur de la qualité, menée par Prosper RAYBAUD au cours de sa longue carrière, est unanimement reconnue et qu'elle n'est pas oubliée par les hautes instances de la S.N.C.F. pour lesquelles elle garde une valeur d'exemple.

Notre Académie conservera précieusement et fidèlement le souvenir de cet éminent confrère qui fut, au plein sens du terme, un homme de bien.
